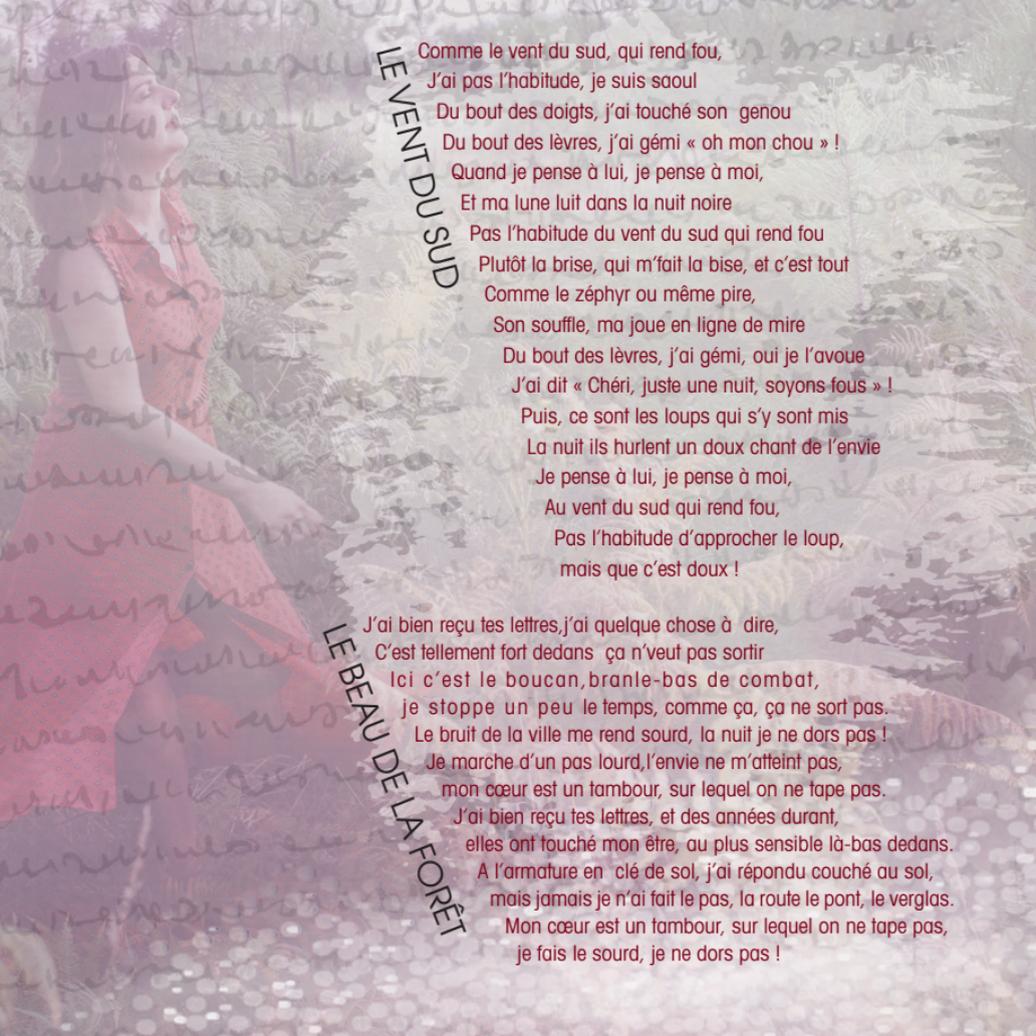


The background is a watercolor wash in shades of pink, purple, and brown. Faint, cursive handwriting is visible throughout the upper and middle sections. At the bottom, there are two red poppies with black centers. The overall texture is soft and painterly.

JULIE LAGARRIGUE
AMOURS SORCIÈRES



LE VENT DU SUD

Comme le vent du sud, qui rend fou,
J'ai pas l'habitude, je suis saoul
Du bout des doigts, j'ai touché son genou
Du bout des lèvres, j'ai gémi « oh mon chou » !
Quand je pense à lui, je pense à moi,
Et ma lune luit dans la nuit noire
Pas l'habitude du vent du sud qui rend fou
Plutôt la brise, qui m'fait la bise, et c'est tout
Comme le zéphyr ou même pire,
Son souffle, ma joue en ligne de mire
Du bout des lèvres, j'ai gémi, oui je l'avoue
J'ai dit « Chéri, juste une nuit, soyons fous » !
Puis, ce sont les loups qui s'y sont mis
La nuit ils hurlent un doux chant de l'envie
Je pense à lui, je pense à moi,
Au vent du sud qui rend fou,
Pas l'habitude d'approcher le loup,
mais que c'est doux !

LE BEAU DE LA FORÊT

J'ai bien reçu tes lettres, j'ai quelque chose à dire,
C'est tellement fort dedans ça n'veut pas sortir
Ici c'est le boucan, branle-bas de combat,
je stoppe un peu le temps, comme ça, ça ne sort pas.
Le bruit de la ville me rend sourd, la nuit je ne dors pas !
Je marche d'un pas lourd, l'envie ne m'atteint pas,
mon cœur est un tambour, sur lequel on ne tape pas.
J'ai bien reçu tes lettres, et des années durant,
elles ont touché mon être, au plus sensible là-bas dedans.
A l'armature en clé de sol, j'ai répondu couché au sol,
mais jamais je n'ai fait le pas, la route le pont, le verglas.
Mon cœur est un tambour, sur lequel on ne tape pas,
je fais le sourd, je ne dors pas !

LE JARDIN DE LA SORCIÈRE

C'est le jardin de la sorcière,
celle qui comprend les mystères
ici les arbres dansent en rond
et content un secret par saison.
C'est un terrain, une clairière,
cerclée de pins et de bruyères,
puis vint l'Hubert Chaperon,
qui y construisit sa maison.
Derrière la forêt la lumière,
on dit qu'elle a l'âge du lierre
on sent là bas près des fougères,
les années passées et les guerres
C'est le jardin de la sorcière,
celle qui vit là connaît des airs
A la lune montante,
elle chante la vie qu'elle arpente...

Vingt ans se sont passés, tu vois tout ça c'est dépassé,
mais aujourd'hui encore, je joue à faire le mort.
La nuit je ne dors pas, je fais le guet,
tes lettres, toutes, je les ai gardées.
Je joue à Loup glacé depuis des siècles,
j'attends qu'on vienne me sortir de ma sieste.
Mon cœur est un tambour, sur lequel on ne tape pas,
je fais le mort, je ne bouge pas.
J'ai quelque chose à dire, je l'ai là au dedans,
ça n'veut pas sortir, je ne peux pas, vraiment !
Je suis le loup gelé d'émoi,
j'attends les fées depuis des mois,
je suis le beau de la forêt, aucune ne m'a réveillé.
Mon cœur est un tambour, sur lequel on ne tape pas,
te parler d'amour, ça je ne sais pas
J'ai quelque chose à dire, j'étais tétanisé,
l'aube m'a piégé, simplement je l'aimais .



Dis-le moi au creux de la main,
doucement, je n'en ferai rien,
dis-le moi jusqu'au lendemain,
dis-le moi au petit matin

Dis-le moi, juste dans le cou,
c'est promis, je reste debout,
au piano, c'est un peu plus doux,
dis-le moi, même quand tu es saoul.

Dis-le moi en langues étrangères,
en chinois, près de l'étagère,
dis-moi juste comme je te suis chère,
chéris-moi, si tu préfères !

Dis-le moi, lorsque vient le soir,
tous les deux on pourrait s'asseoir,
dis-le moi, je voudrais l'entendre
simplement de ton regard tendre.

Dis-le moi et quand vient la nuit
c'est promis aussitôt j'oublie
tu peux l'écrire, je te laisse du papier
je vais sourire, juste à l'imaginer.
Dis-le moi ou non ne dis rien !
Ca fait des mois, ça ne changerait rien
dis-le moi en langue des signes
il semble que nous marchions sur la ligne.

Dis-le moi, du coin de l'œil
trouve un trèfle à quatre feuilles
dis-le moi vite, en passant
je ferai celle qui n'a pas le temps.
Oui je sais, tu l'as déjà dit
et quand je demande, ça l'ennuie
dis-le moi, je ferai pareil
un sensible et vrai « je t'aime ».

Quelques fois, j'aurais dû me taire
baisser les yeux, laisser planer le mystère
quelques fois, je devrais laisser faire
rentrer chez moi, tamiser la lumière
Mais je parle comme je pense,
je ne peux m'empêcher de le dire,
j'en oublie les nuances, et la situation empire
Un pied dans le plat, l'autre dans la fourmière
je n'y arrive pas, je suis familière
et de quel droit, je marche de travers ?
je suis maladroite, j'aurais dû me taire !
Mais je parle comme je pense,

DIS-LE MOI

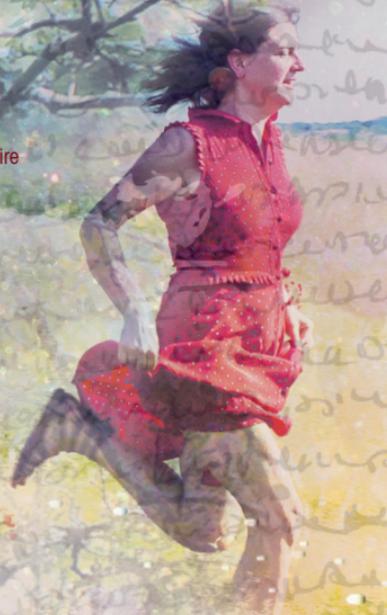
JE PARLE COMME JE PENSE

je ne peux m'empêcher de le dire,
j'en oublie les nuances,
et la situation empire

Je cherche la forme, et la manière
de tenir mes pensées, de n'pas les laisser faire
j'essaie en vain, mais le balai poussière,
soudain revient, j'aurais dû me taire !
je parle comme je sens
je ne peux m'empêcher de sentir
je vis au gré du vent
et les mots sont parfois vampires
J'aurais dû la taire doucement
la rose éclot de mon empire
elle a percé mes tourments
je ne sais pas te l'offrir.

Mon mec est un scientifique
Il fait des choses fantastiques
Son truc c'est pas très logique
Il n'a pas l'esprit pratique
Mon mec est un chercheur,
Il cherche pendant des heures
Où l'huile d'olive est rangée,
Pour faire cuire le lard fumé
Mon mec est un poète
Des idées plein la fête
Moi j'aime le lard fumé,
Surtout sur l'oreiller
Entre nous c'est magnétique
Il me joue sa petite musique
Il invente des élastiques,
Pour attraper les moustiques

MON MEC EST UN SCIENTIFIQUE



Mon mec est un fouineur,
il cherche pendant des heures
Sur quel bouton appuyer
pour faire couler le café
Mon mec est un poète,
il cherche la petite bête
Moi j'aime le café,
surtout sur l'oreiller
Entre nous c'est électrique,
il joue des trucs très techniques
Il me dit « moi le Nobel,
un jour j'te l'aurai ma belle »
Moi d'un coup je m'imagine,
avec ma robe et mes ballerines,
Préparer dans la cuisine
un formidable tajine
Mon homme est un crooner
il cherche pendant des heures
le sextoy que j'ai caché
dans la machine à laver
Entre nous c'est très tactile,
il a des mains bien habiles
quelques fois il s'aventure
à l'arrière de la voiture
mon homme est un chercheur
il cherche pendant des heures
comment d'un geste sûr,
il peut enlever ses chaussures
mon mec est un poète,
des idées plein la tête,
moi j'aime l'aventure,
à pieds et sans chaussure..
J'aimerais bien qu'un jour demain

Il m'dise « voilà mes deux mains »
Et d'un geste possédé,
délicat il tenterait
L'inexplicable, L'irraisonnable
Moi je lui résisterai
Désireuse et désirée
Inavouable, Insaisissable
Et d'un coup je m'offrirais
L'air de rien toute étirée
Je lui ferais le dos rond
Et dans son cou des ronrons
Mon mec est un chercheur,
il cherche pendant des heures
pourquoi quand il sourit
je souris aussi
Mon mec est un poète
des idées plein la tête
Moi j'suis une poétesse
Des idées plein les tresses.
Y'a un truc qu'il veut pas m'faire
Il dit « ça c'est tes affaires »
Je sens les larmes qui me montent,
Moi l'façon j'ai jamais honte
Mon mec est très pudique
Des idées scientifiques
Il a pour idée folle
D'être un sacré bonhomme
Mon type est fantastique
Et quelques fois j'hésite
A lui dire à quel point
j'aime être entre ses mains.

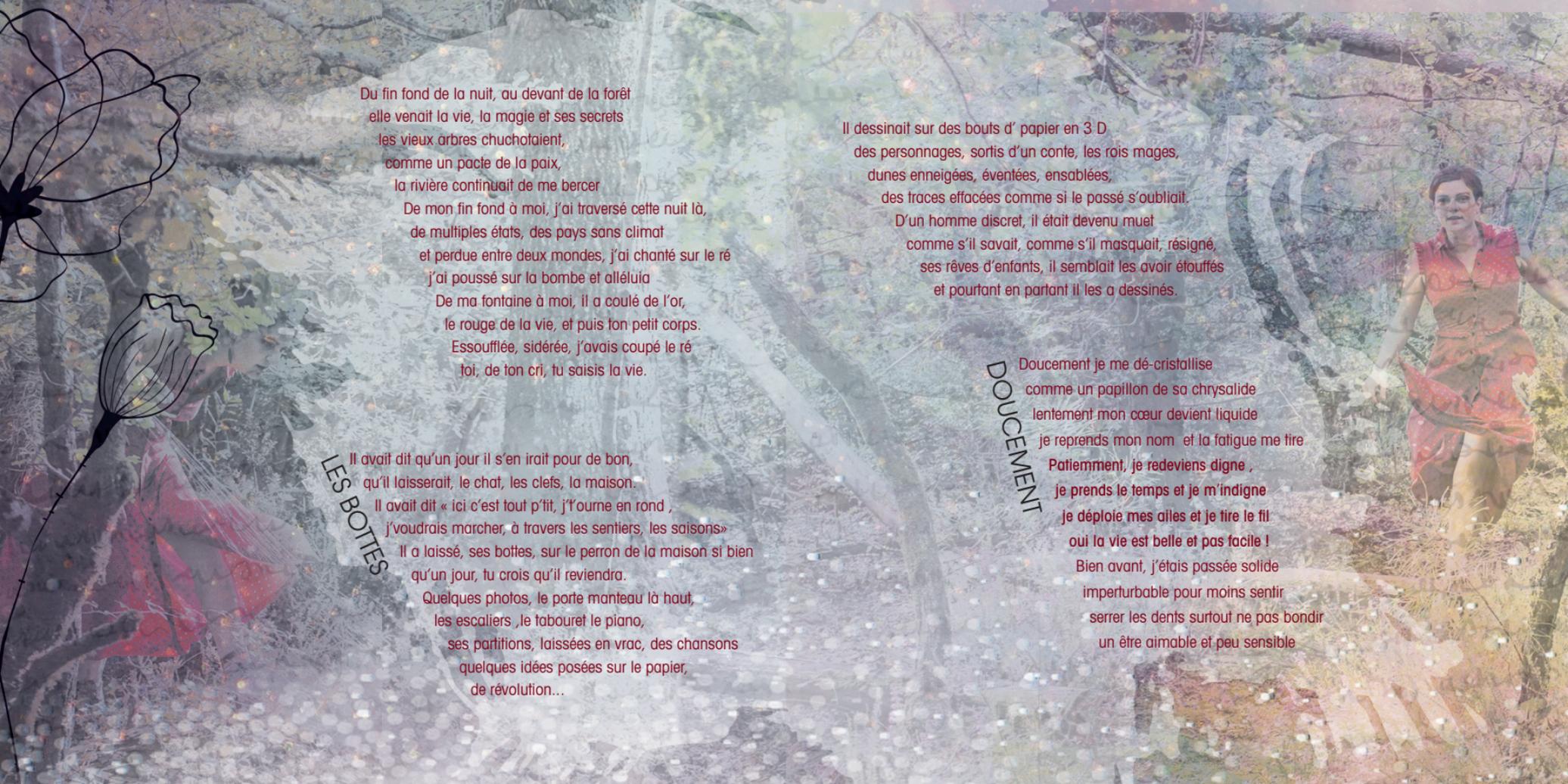
J'voudrais prendre une cuite de tendresse
Mes bleus pensés sous tes caresses
Ivres d'amour et de paresse
J'voudrais prendre une cuite de tendresse.
Parlons oiseau, dis, pour un temps
Offrons nous un répit, un soupir dans le chant
Sous ton chapeau, dis, tout le temps
Tes yeux divaguent et je t'attends
J'voudrais tes mains sur mes fesses,
Tes yeux tranquilles et sans confesse'
Ta peau sensible, un peu d'adresse
J'voudrais tes mains sur mes fesses.
J'voudrais tes mains sur mon dos,
Juste la paume et j'serais KO
Tu n'dirais rien, tu s'rais beau

J'voudrais tes mains sur mon dos.
J'voudrais ton front, là tout chaud,
J'imagine une bulle avec des mots,
J'me ferais toute petite sous ton maillot
J'voudrais ton front, là tout chaud.
J'voudrais tes yeux sur mes jambes,
On s'en fout qu'elles soient belles,
elle en r'demandent
Voilà mes genoux qui quémangent,
J'voudrais tes yeux sur mes jambes.
J'voudrais ta main sur mon cœur,
Pour un moment quelques heures
Sentir le vent, ton odeur
J'voudrais ta main sur mon cœur.

PARLONS OISEAU

LA VIE LES BONBONS

Du fin fond de la nuit, tu es venu, tu es né
je nous avais tapi un nid, de plumes et de duvet
et le ventre, alourdi, à l'abri, je baladais
un enfant, une vie, que j'allais nommer
Qu'il est dur de traduire en chansons,
les choses sacrées la vie les bonbons
la nature assourdie, les oiseaux se taisaient
et la lune ravie sobrement m'éclairait
Doucement j'expirais, en râlant sur un ré
Comme pour peindre des couleurs sur
ma douleur



Du fin fond de la nuit, au devant de la forêt
elle venait la vie, la magie et ses secrets
les vieux arbres chuchotaient,
comme un pacte de la paix,
la rivière continuait de me bercer
De mon fin fond à moi, j'ai traversé cette nuit là,
de multiples états, des pays sans climat
et perdue entre deux mondes, j'ai chanté sur le ré
j'ai poussé sur la bombe et alléluia
De ma fontaine à moi, il a coulé de l'or,
le rouge de la vie, et puis ton petit corps.
Essoufflée, sidérée, j'avais coupé le ré
toi, de ton cri, tu saisis la vie.

LES BOTTES

Il avait dit qu'un jour il s'en irait pour de bon,
qu'il laisserait, le chat, les clefs, la maison.
Il avait dit « ici c'est tout p'tit, j'y ourne en rond ,
j'voudrais marcher, à travers les sentiers, les saisons»
Il a laissé, ses bottes, sur le perron de la maison si bien
qu'un jour, tu crois qu'il reviendra.
Quelques photos, le porte manteau là haut,
les escaliers ,le tabouret le piano,
ses partitions, laissées en vrac, des chansons
quelques idées posées sur le papier,
de révolution...

Il dessinait sur des bouts d' papier en 3 D
des personnages, sortis d'un conte, les rois mages,
dunes enneigées, éventées, ensablées,
des traces effacées comme si le passé s'oubliait.
D'un homme discret, il était devenu muet
comme s'il savait, comme s'il masquait, résigné,
ses rêves d'enfants, il semblait les avoir étouffés
et pourtant en partant il les a dessinés.

DOUCEMENT

Doucement je me dé-cristallise
comme un papillon de sa chrysalide
lentement mon cœur devient liquide
je reprends mon nom et la fatigue me tire
Patiemment, je redeviens digne ,
je prends le temps et je m'indigne
je déploie mes ailes et je tire le fil
oui la vie est belle et pas facile !
Bien avant, j'étais passée solide
imperturbable pour moins sentir
serrer les dents surtout ne pas bondir
un être aimable et peu sensible

LE JARDIN MANQUE D'EAU

Dis, le jardin manque d'eau
Ces derniers jours il a fait chaud
Si nous ne voulons pas qu'il meure
Il nous faudrait planter du cœur
Le temps où nous n'étions que deux,
Les nuits d'amour aux amoureux
Il a filé entre nos doigts
et chacun est rentré chez soi

QU'EST-CE QUI M'ARRIVE ?

Mais qu'est-ce qui m'arrive ?
qu'est-ce qui m'prend ?
qu'est-ce qui s'passe là d'dans ?
Allo Mme Censure
j'ai besoin d'une petite torture
vous êtes dans mes chaussures
Mais qu'est-ce qui m'arrive ?
qu'est-ce qui m'prend ?
qu'est-ce qui s'passe là d'dans ?
Allo m'sieur l'saboteur,
vous êtes toujours à l'heure
j'aimerais vous reconnaître
pour mieux fermer la f'nêtre
Tiens v'là madame la honte
avec son cocu d'homme de loi
faudrait vraiment qu'j' l'affronte
ils m'la r'feront pas cette fois
Ils sont tous là, à tourner dans ma tête
Pourtant j'crois pas,
j'crois pas qu'ce soit ma fête,
Je me débats, j'voudrais tant qu' ça s'arrête,
ils sont tous là, à se payer ma tête !

« Faites appel au silence »
expire la bienveillance
« vous me mettez des coups,
vous me tordez le cou !! »
Voudriez vous baisser
d'un quart ou d'un demi
calmez vos dragons
ma colère va sortir !
Non je ne suis pas folle
vous êtes tous en moi
quelques fois ça m'affole
venez reposer là..
Voudriez vous parler moins fort ?
Je sais j'ai toujours tort
voudriez vous parler moins fort !
y'a quelqu'un qui dort !
Où sont partis les gens ?
Qui a pris mes calmants ?
où sont mes dents ?

REMERCIEMENTS

Un très grand merci aux nombreux souscripteurs sans qui ce disque n'aurait pu voir la lumière. Et puis je pense à vous, un par un, à Roland pour ces moments surréalistes passés ensemble à arrêter le temps, à Sandra A d'avoir su saisir par là où j'allais, aux chanteurs et musiciens qui m'ont suivi pas sûrs, tout en m'offrant leur confiance, à Patrick L. à ses mille qualités et jusqu'au bout, à Cécile D pour tout, à Alice, Hubert, Caro, Nolween, à mon scientifique et puis tous les autres, vous, qui chacun de là où vous êtes, par amitié, par gentillesse, par admiration, par amour, par soutien, par conseils, par confidences, bref... la liste est longue et j'en oublie.

Merci !

Crédit photo : Rolbac

Graphisme : Elle mostikart



- 
1. LE VENT DU SUD
 2. LE BEAU DE LA FORÊT
 3. LE JARDIN DE LA SORCIÈRE
 4. DIS-LE MOI
 5. JE PARLE COMME JE PENSE
 6. MON MEC EST UN SCIENTIFIQUE
 7. PARLONS OISEAU
 8. LA VIE LES BONBONS
 9. LES BOTTES
 10. DOUCEMENT
 11. LE JARDIN MANQUE D'EAU
 12. LE BEAU DE LA FORÊT (v. solo)
 13. QU'EST-CE QUI M'ARRIVE ?

Enregistrement, mixage et créations sonores : Patrick Lafrance / Mastering : Alexis Bardinnet, Globe Audio Mastering
Julie Lagarrigue : Textes et musiques-chant, piano, guitare, percussions, voix / Anthony Martin : Guitares, percussions et chœurs / Ziad Ben Youssef : Oud, percussions et chœurs / Frédéric Villéga : Contrebasse (2;4;7;9)
Chœurs : Emmanuel Commenges, Marine Cougoul, Aline Videau, Cécile Arné, Frédéric Serrano.
Soutenu par Microcultures, iddac et Le Dire Autrement.
Ce disque a été enregistré en « live » dans le jardin de la sorcière à Vendays, en janvier 2019.



Le Dire Autrement

